

Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1956-10-17

Auteur : Bopp, Léon (1896-1977)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bopp, Léon (1896-1977), Lettre de Léon Bopp à Jean Paulhan, 1956-10-17, 1956-10-17.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13453>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956-10-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Jenève
le 17 oct. 56.

Mon cher Jean,

Comment vas-tu? Comment
allés-tu? A quoi travailles-tu présentement? Il
y a longtemps que nous n'avons eu de vos nouvelles,
et nous sommes heureux d'en recevoir.

Un grand merci d'avoir donné
la belle note à Lucien, pour m'en causer une très
plaisante. Elle est compréhensible et amicale.

Au sujet de la note: Tu te rappelles
que J.J. a voulu te faire blanchir, dans la grande
collection blanche, une certaine inscription du
Journal d'Amiel.

En accord avec la loi.
-confiance de nos amis d'A. j'ai choisi
l'année 1866 et l'ai fait taper. C'est donc
une année de la collection d'A. (45 ans) et

elle m'a paru attristante, variée, représentative.

Nous avons dû comparer
notre à notre le texte Duch. log. avec celui de
conf.; avant de le corriger les fautes de
Nappe et de lecture; avant de l'ajouter à
l'op. d'attente off. pages d'introduction (tout
cela me paraît un peu obscurément de travail)
j'aimerais en savoir de vous chose à propos,
ce que tu en penses.

Puis-je donc, si cela
te paraît utile pour le moment,
t'envoyer le conf. après que tu m'en
auras dit ton avis?

~

Et puis à part cela
à Paris? Que deviendront les Violante et
le Diable tout si ce n'est plus rien depuis
off. mois?

~

Bonne nuit à

Pierre. Je travaille à faire des affaires avec prof.
à l'étr. A New-York mes affaires vont bien
à l'étranger en Europe.

Mais l'a invité à venir pour
dans la famille d'un docteur ami intime.
Le père lui a dit: J'ai trois fils à marier.
Et le père: Vous devriez rester en Amérique
et y gagner de l'argent.

C'était le père.

Adieu, cher ami,
Cher ami, mes pensées sont toutes à vous
et il me tarde, comme une lettre, de retourner
à Paris. Je vous embrasse, en vous
laissant à votre vie.

Je vous embrasse très
affectionnement

Léon.